

L'enquête 2006 auprès des diplômés BEPA sortis en 2002 confirme que ce diplôme a pour finalité principale l'accès à des études de niveau IV. En effet, c'est le cas pour 84% de ces diplômés. L'entrée sur le marché du travail concerne seulement 35,7% des diplômés « BEPA unique ». Ceci est variable selon les filières et le genre.

Dans les filières très féminisées des services, les diplômés prolongent moins souvent leur formation et sont encore nombreux à arriver sur le marché de l'emploi avec un BEPA.

Dans un contexte défavorable à l'emploi des jeunes, surtout des moins diplômés, l'insertion des BEPA en 2006 n'est qu'en légère baisse par rapport à 2004 et le taux de chômage n'augmente que très légèrement. Mais cette tendance varie là aussi avec les filières. Les garçons s'insèrent facilement comme ouvriers et travaillent en majorité dans la production agricole et l'aménagement. Les filles rencontrent plus de difficultés à trouver un emploi. Elles sont souvent employées dans le secteur de la santé ou du social.

## Le devenir en 2006 des diplômés du BEPA sortis en 2002

### La population scolaire enquêtée en 2006

La population enquêtée en 2006 correspond aux diplômés du BEPA 2002. Entre les deux dernières enquêtes, les effectifs des élèves inscrits en année terminale de BEPA diminuent de 9,3 %. Ils se répartissent majoritairement entre deux secteurs de formation, la production et les services.

Avec 52,6 % de filles, le partage entre les sexes reste stable, ainsi que leur distribution dans les secteurs professionnels et les spécialités. En effet, les filles constituent 91 % des inscrits en commerce et services et les garçons les trois quarts de ceux

de la production. Les principales spécialités de formation sont les services aux personnes et la conduite des productions agricoles, productions animales (tableau 1). Les effectifs dans les spécialités regroupant plus de 80% des élèves varient peu depuis l'enquête 2004 sur les sortants 2000. Les services aux personnes accueillent toujours plus d'un élève sur trois de l'ensemble des BEPA.

Un élève sur deux est enfant d'employé ou d'ouvrier et 17 % des inscrits ont des parents agriculteurs.

82,1 % des élèves présents à l'examen ont obtenu le diplôme du BEPA en 2002.

●●● TABLEAU I RÉPARTITION DES ÉLÈVES INSCRITS EN TERMINALE BEPA PAR SECTEUR ET SPÉCIALITÉ DE FORMATION, SELON LE SEXE EN 2002

	2000	2002	Élèves	
			Garçons	Filles
<b>Production</b>	<b>11 001</b>	<b>10 009</b>	<b>7 303</b>	<b>2 706</b>
Conduite de prod. agricoles : productions animales	5 207	4 650	3 593	1 057
Productions florales, légumières et pépinières	1 996	1 752	821	931
Agroéquipement	934	944	942	2
Conduite de prod. agricoles : productions végétales	836	743	705	38
Vigne et vin	766	628	540	88
Activités hippiques	472	514	158	356
Autres productions*	790	778	544	234
<b>Transformation</b>	<b>669</b>	<b>591</b>	<b>247</b>	<b>344</b>
Laboratoire	469	419	169	250
IAA	200	172	78	94
<b>Services</b>	<b>12 133</b>	<b>10 816</b>	<b>992</b>	<b>9 824</b>
Services aux personnes	9 432	8 529	461	8 068
Vente de produits frais, horticoles, animaux comp.	1 737	1 496	457	1 039
Secrétariat accueil	964	791	74	717
<b>Aménagement</b>	<b>3 776</b>	<b>3 628</b>	<b>3 322</b>	<b>306</b>
Travaux paysagers	2 164	2 125	1 925	200
Travaux forestiers	805	765	739	26
Entretien espace rural	784	720	644	76
Traitement des eaux	23	18	14	4
<b>Total</b>	<b>27 579</b>	<b>25 044</b>	<b>11 864</b>	<b>13 180</b>
			<b>47,40%</b>	<b>52,60%</b>

\* Animalerie de laboratoire, aquaculture, élevage canin et agriculture des régions chaudes

## Les poursuites d'études des anciens élèves diplômés de BEPA en 2002

Le BEPA confirme son rôle de diplôme donnant accès à des études de niveau IV (baccalauréat, brevet de technicien agricole) : 84 % des élèves diplômés en 2002 continuent ou reprennent des études (82,3 % en 2000). Les filles sont toujours moins nombreuses à faire ce choix par rapport aux garçons (respectivement 80,4 % et 87,8 %) bien que l'écart entre eux se réduise légèrement, passant de 8 à 7,4 points.

Les diplômés des secteurs de la production, de l'aménagement ou de la transformation sont toujours plus de 84 % à poursuivre des études (tableau 2) avec, en tête, les spécialités : « laboratoire contrôle qualité » (97,9 %) et « conduite des productions agricoles » (92,2 %). Les diplômés du BEPA « activités hippiques » et du BEPA « élevage canin » poursuivent sensiblement moins des études (respectivement 81,7 % et 68,7 %).

Cette poursuite d'études correspond majoritairement à la préparation du baccalauréat profession-

●●●TABLEAU 2 POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BEPA 2002 PAR FORMATION

	%
Ensemble	84,0
Garçons	87,8
Filles	80,4
Conduite de productions agricoles	92,2
Vigne et vin	88,9
Prod. aquacoles	92,5
Prod. horticoles	86,2
Agroéquipement	89,6
Activités hippiques	81,7
Élevage canin	68,7
Agri. région chaude	70,6
Labo. Contrôle qualité	97,9
IAA	87,3
Services aux personnes	78,0
Secrétariat accueil	80,0
Vente	75,2
Travaux paysagers	84,8
Travaux forestiers	85,4
Entretien espace rural	81,4

Source : ENESAD-EDUTER 2006

●●●TABLEAU 3 LES ÉTUDES POURSUIVIES PAR LES BEPA

	Total	Enseignement Agricole		Education Nationale et autres	
		Bac Pro/BTA	Autres formations agricoles <sup>(1)</sup>	Bacs Education Nationale	Autres formations <sup>(2)</sup>
	Effectif	%	%	%	%
Total	7 680	73,1	7,1	10,4	9,4
Garçons	3 865	83,0	10,5	4,3	2,2
Filles	3 815	63,2	3,7	16,4	16,7
Conduite des productions agricoles	2 057	84,8	12,9	0,7	1,6
Vigne et vin	208	91,8	6,8	1,0	0,4
Productions horticoles	582	84,4	4,3	3,0	8,3
Agroéquipement	258	77,9	5,8	13,2	3,1
Activités hippiques	125	79,2	12,0	3,2	5,6
Laboratoire, contrôle qualité	137	49,7	15,3	35,0	-
Services aux personnes	2 375	59,9	0,9	15,4	23,8
Secrétariat accueil	208	35,6	5,3	52,9	6,2
Vente	379	52,5	3,9	36,4	7,2
Aménagement paysager	714	90,1	7,4	0,8	1,7
Travaux forestiers	223	82,5	13,0	2,6	1,9
Entretien espace rural	223	84,4	13,0	1,8	0,8

(1) Bac techno, BP IV, CS, SIL  
(2) Formations médicales, BEP, CAP de l'EN, formations de Jeunesse & Sport

Source : ENESAD-EDUTER 2006

nel (tableau 3). Seuls les élèves de « laboratoire, contrôle qualité » préfèrent, une fois sur deux, préparer un BTA laboratoire d'analyses. Parmi les 75 à 80 % d'élèves du secteur commerce et services qui poursuivent des études, plus de la moitié préparent un BTA « services en milieu rural » (le baccalauréat professionnel correspondant a été mis en place en 2005) et 13,7 % tentent les concours proposés par le ministère chargé de la santé (aide soignant ou auxiliaire de puériculture). 40 % des diplômés de ce secteur choisissent des études hors de l'enseignement agricole.

Les élèves qui préparent un baccalauréat professionnel de l'enseignement agricole le réussissent à 86,7 % et ceux qui choisissent un BTA, à 75,9 %. Globalement, ce sont 76,6 % des diplômés BEPA ayant poursuivi leur formation qui obtiennent un diplôme de niveau IV, les garçons plus souvent que les filles (83 % contre 70,2 %). La réussite dans l'obtention d'un diplôme de niveau IV est stable entre les deux enquêtes successives.

Parmi l'ensemble des titulaires du BEPA, 25,9 % poursuivent des études jusqu'au niveau III. Ce résultat est en accroissement de 0,9 point par rapport à celui de l'enquête précédente. Parmi eux, près de neuf garçons sur dix continuent leurs études en BTSA. Les filles font des choix d'orientation plus divers : 45 % en BTSA, 25 % en BTS, les autres se partageant entre les écoles de la santé et l'université.

●●●TABLEAU 4 PART DE « BEPA UNIQUE » PARI MI LES DIPLÔMÉS

	%
Ensemble	35,7
Garçons	27,1
Filles	43,6
Conduite des productions agricoles	21,1
Vigne et vin	18,8
Productions horticoles	32,9
Agroéquipement	32,6
Activités hippiques	35,3
Élevage canin	48,2
IAA	35,4
Labo, contrôle qualité	15,0
Services aux personnes	48,6
Secrétariat accueil	39,6
Vente	45,8
Aménagements paysagers	31,8
Travaux forestiers	29,9
Entretien espace rural	38,0

Source : ENESAD-EDUTER 2006

## L'insertion professionnelle des anciens élèves diplômés « BEPA unique »

Les diplômés « BEPA unique » sont les jeunes entrés sur le marché du travail directement après le BEPA ou qui ont poursuivi des études sans obtenir un diplôme de niveau IV.

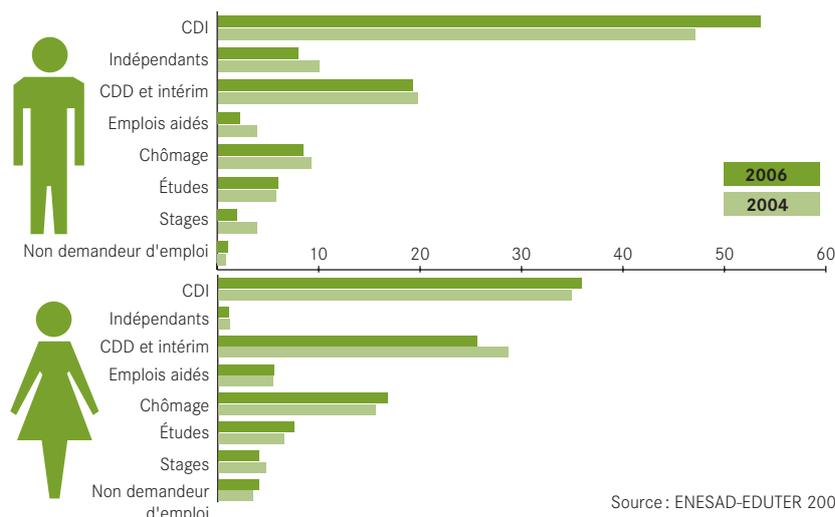
Un peu plus du tiers des diplômés se trouve dans cette situation, les filles toujours plus souvent que les garçons (43,6 % contre 27,1 %).

Globalement, la population des « BEPA unique » compte six filles pour quatre garçons. Cette part varie selon les spécialités : les filles représentent la moitié des effectifs de la spécialité « services aux personnes », mais seulement deux jeunes sur dix en « conduite des productions agricoles » ou en « vigne et vin » (tableau 4).

En mars 2006, soit 45 mois après la fin de leur formation, 73,3 % des diplômés « BEPA unique » ont un emploi. Leur situation est presque équivalente à celle des enquêtés en 2004 (73,9 %), mais elle diffère selon le sexe. Si les garçons confortent leur position dans l'emploi (82,8 % en 2006, 80,5 % en 2004), celle des filles se dégrade (67,8 % contre 70 %). Ces dernières se retrouvent plus souvent en situation de recherche d'emploi (16,7 % contre 15,5 %) ou en étude, en stage ou non demandeur d'emploi.

De même, les types de contrat varient selon le sexe et la formation. Les garçons sont plus souvent indépendants ou employés en CDI (61,3 % contre 36,9 % pour les filles), alors que les filles occupent davantage des emplois

●●● FIGURE 1 SITUATION DES « BEPA UNIQUES » AU MOMENT DE L'ENQUÊTE (EN %)



Source : ENESAD-EDUTER 2006

précaires (31 % contre 21,4 % pour les garçons). Cette différence se retrouve dans les spécialités de formation : en « conduite des productions agricoles », 11,7 % des jeunes sont indépendants ou aides familiaux et 50 % ont un CDI. Dans les « services aux personnes », seulement 35,2 % sont dans l'une ou l'autre de ces situations alors que 35,1 % occupent des CDD ou des emplois aidés (figure 1).

En 2006, le taux d'insertion est de 76,5 %, il diminue de 1,8 point par rapport à 2004. L'indicateur de chômage global progresse de

0,8 point mais ce résultat cache des évolutions différentes selon le sexe : en effet, il diminue pour les garçons (- 0,8 point) alors qu'il augmente pour les filles (+1,2 point).

Les filières, majoritairement féminines, du commerce et des services connaissent un chômage supérieur à 15 %. Dans les filières des secteurs de la production et de l'aménagement, il reste inférieur à cette moyenne, sauf dans les spécialités « productions horticoles » ou « activités hippiques » (tableau 5).

●●● TABLEAU 5 INSERTION ET CHÔMAGE EN FONCTION DES FORMATIONS SUIVIES

	2004			2006		
	Effectif	% insertion	% chômage	Effectif	% insertion	% chômage
Ensemble	3 587	78,3	14,4	3 263	76,5	15,2
Garçons	1 331	84,4	9,8	1 195	84,7	9,0
Filles	2 256	74,7	17,1	2 068	71,8	18,9
Conduite des prod. agricoles	472	80,9	11,0	471	83,7	9,4
Vigne et vin	55	90,9	5,7	44	81,8	10,0
Productions horticoles	221	68,9	16,2	222	68,9	17,3
Agroéquipement	127	92,9	4,1	94	92,6	0,0
Activités hippiques	68	86,8	10,6	54	79,6	15,7
Services aux personnes	1 713	77,6	14,9	1 480	74,6	16,4
Secrétariat accueil	112	67,0	24,2	103	60,2	33,3
Vente	276	72,1	22,9	231	72,7	18,0
Travaux paysagers	213	84,0	10,1	268	83,6	11,5
Travaux forestiers	107	86,0	8,0	78	84,6	12,0
Entretien espace rural	100	77,0	17,2	104	79,8	14,4

Population active = population totale « BEPA unique » - individus « en études » ou dans « autre situation »  
Taux d'insertion =  $\frac{\text{population active - demandeurs d'emploi}}{\text{population totale « BEPA unique »}}$       Indicateur de chômage =  $\frac{\text{demandeurs d'emploi}}{\text{population active}}$

Source : ENESAD-EDUTER 2006

## Les emplois des anciens élèves diplômés « BEPA unique » en 2006

Près de sept garçons sur dix occupent un emploi d'ouvrier dans l'agriculture ou l'aménagement paysager, dans les autres secteurs ensuite (figure 2). Ils travaillent dans la production agricole, comme ouvriers polyvalents, mais aussi comme ouvriers d'élevage, conducteurs d'engins agricoles, moins souvent comme ouvriers viticoles ou maraîchers. En revanche, le nombre d'agriculteurs ou aides familiaux diminue de 1,9 point par rapport à 2004, mais le

BEPA n'est plus le diplôme de référence pour l'installation. Les ouvriers paysagistes sont employés presque exclusivement par les entreprises du paysage et les collectivités locales. La fonction publique ou le commerce accueillent 15,8 % de ces jeunes gens.

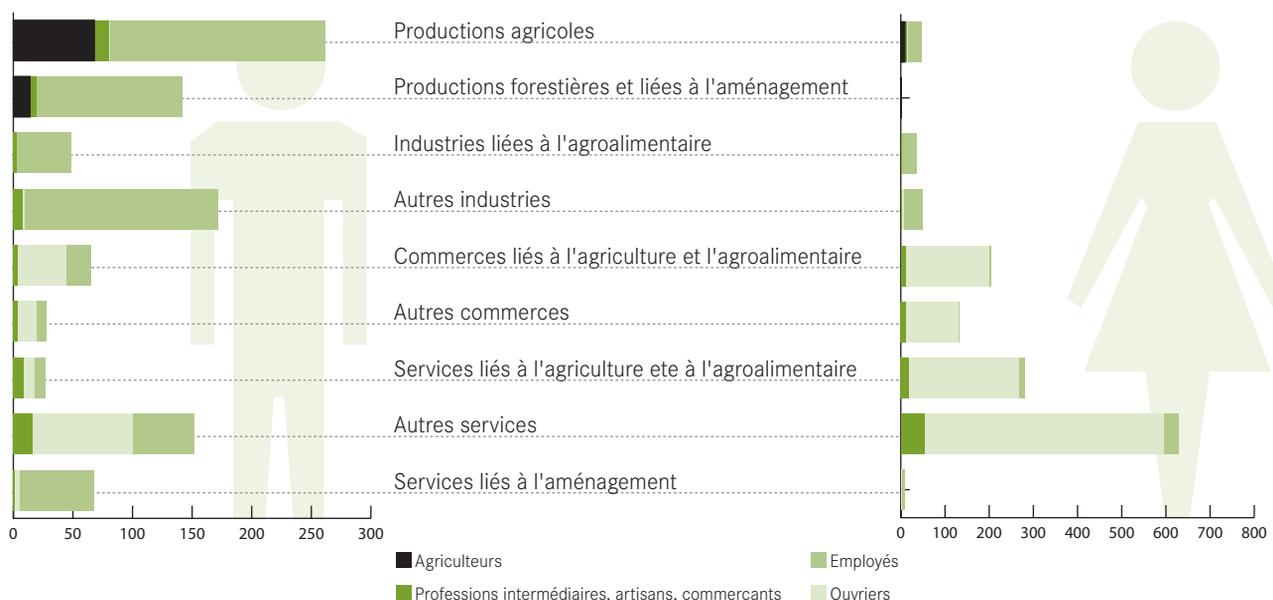
Huit jeunes filles sur dix travaillent comme employées dans les secteurs de la santé et du social. Elles sont embauchées soit par des institutions en tant qu'agents des services hospitaliers, aides soignantes, auxiliaires de puériculture ou aides médico-pédagogiques, soit par des associations comme aides à domicile, auxiliaires de vie ou aides ménagères,

soit directement par des particuliers comme assistantes maternelles. Elles sont également nombreuses à occuper des postes dans la grande et moyenne distribution, la restauration et l'hôtellerie. En revanche, les postes d'ouvrières diminuent (-1,7 point).

Globalement les secteurs de la production, du commerce et des services liés à l'agriculture, à l'agroalimentaire, à l'aménagement et au milieu rural totalisent 50,5 % des emplois ce qui montre une progression de 2,5 points par rapport à 2004.

**M. Bargeot, ENESAD-EDUTER**  
**F. Derambure, DGER-MAP**

●●● FIGURE 2 DISTRIBUTION DES EMPLOIS DES « BEPA UNIQUE » 2002 DANS LES SECTEURS D'ACTIVITÉS



Source : ENESAD-EDUTER 2006

### LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

#### StatEA n° 07-06

Le devenir en 2006 des diplômés du BTSA sortis en 2002 - mai 2007

#### StatEA n° 07-07

Les enseignants dans l'enseignement technique agricole public en 2006-2007 juin 2007

>> Pour en savoir plus...  
[www.chlorofil.fr](http://www.chlorofil.fr)

## Méthodologie

### Source

Les données proviennent d'une enquête réalisée auprès de 25 044 anciens élèves et 2 371 apprentis inscrits en classe terminale de BEPA au cours de l'année scolaire 2001-2002 dans les établissements publics et privés de l'enseignement agricole. Elle a été effectuée par voie postale au printemps 2006, soit près de 4 ans après la fin du cycle BEPA.

46 % des élèves et 39 % des apprentis ont répondu à cette enquête. Afin d'améliorer la représentativité de la population des répondants par rapport à celle des inscrits, un échantillon redressé des élèves a été constitué, qui comprend 10 531 individus.

Les résultats concernant les apprentis BEPA feront l'objet d'un prochain numéro de StatEA avec les apprentis des autres niveaux de formation.